

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 599

Artikel: Le "cours de week-end" de Morges

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.-

ÉTRANGER..... 8.-

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
différé des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de
l'année en cours.

ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne: 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

La division trop accusée de
l'humanité en races, outre
qu'elle repose sur une erreur
scientifique, ne peut mener qu'à
des guerres d'extermination, à
des guerres „zoologiques“ ana-
logues à celles que les diverses
espèces de rongeurs ou de car-
nassiers se livrent pour la vie.
Ce serait la fin de ce mélange
fécond, composé d'éléments
nombreux et tous nécessaires,
qui s'appelle l'humanité.

Ernest RENAN.

ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

XL^{me} Assemblée générale

A ROMANSHORN

Samedi 27 et dimanche 28 septembre 1941

Samedi 27 septembre, 14 h. 15, (Salle de l'Hôtel Bodan)

ORDRE DU JOUR :

1. Bienvenue.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Rapport des vérificatrices des comptes.
5. Lieu de la prochaine assemblée.
6. Elections.
7. Aperçus sur l'activité des Commissions
suivantes : a) Office central pour les
professions féminines. b) Commission
d'études législatives. c) Commission
des questions économiques.
8. Problèmes actuels du service de maison,
M^{lle} H. MÜTZENBERG, (Zürich).
9. Vers la protection de la famille par l'aide
aux mères.
M^{lle} HEMMERLI-SCHINDLER, (Zürich).
10. Divers.

20 h. 15.

Soirée familière

à l'Hôtel Bodan

Invitation de la Fédération des Sociétés féminines thurgoviennes

Dimanche 28 septembre, 10 h., (Hôtel Bodan)

1. Allocution : M^{me} PFENNINGER, pasteur (Romanshorn).
2. L'attitude du peuple suisse devant les problèmes spirituels et économiques
M. SCHÄFFER, professeur à l'Ecole Normale (Wettingen)
3. Notre patriotisme ne doit pas nous replier sur nous-mêmes : M^{lle} Maria FIERZ, (Zürich).

12 h. 30. Repas en commun à l'Hôtel Bodan

L'après-midi, si le temps le permet, promenade sur le lac.

Invitation des Sociétés féminines thurgoviennes.

Le „Cours de Week-End“ de Morges

La date de notre parution ne nous permet-
tant malheureusement pas de donner à nos
lectrices, dès ce numéro, un compte rendu
détaillé de ces belles journées, disons tout au
moins rapidement le succès complet de ces
réunions, l'impression réconfortante et en-
richissante qu'en ont emportée les participantes,
et le niveau très élevé auquel se sont mainte-
nus exposés et discussions. A la prochaine

fois, avec plus de détails, nos récits et com-
mentaires.
E. Gd.

Manifeste en faveur d'une Fédération des peuples

N. D. L. R. — Si profondément plongés
que nous soyons dans l'horreur d'une guerre
qui s'étend toujours davantage, de bons esprits
se préoccupent, et cela tout spécialement dans

les démocraties anglo-saxonnes — la preuve
en a été donnée par la récente déclaration Roo-
sevelt-Churchill — d'étudier les moyens d'évi-
ter ce qu'un manifeste appelle avec trop de
raison les «massacres» à répétition et l'autodes-
truction systématique de notre humanité.
« Personne ne peut prévoir l'avenir » ajoute
avec raison ce manifeste, mais « chaque homme
et chaque femme conscients de leurs de-
voirs doivent répandre dès maintenant autour
d'eux la bonne semence de la fraternité et de
la solidarité ». Nos amies d'Angleterre, no-
tamment, et les féministes étrangères réfugiées
à Londres ont déjà mis ensemble sur
un plan d'études que nous espérons pou-
voir publier dans un prochain numéro : au-
jourd'hui nous estimons nécessaire de mettre
sous les yeux de nos lectrices quelques frag-
ments d'un manifeste lancé chez nous par le
« Mouvement populaire suisse en faveur d'une
fédération des peuples », mouvement dans le
Comité duquel siègent des hommes dont le
nom déjà nous donne confiance, tels que
Pierre Bovet, Th. de Félice, Paul Meyhoffer,
Marcel Raymond, Dr. Henri Revilliod, etc.
Et en cette année, où plus que jamais, l'on a
célébré et magnifié l'idée confédérale, cette
notion de Fédération des peuples ne peut
qu'attirer immédiatement notre sympathie.
Enfin il est important de signaler dans ce
journal le ton nettement féministe de ces dé-
clarations !

ORGANISATION POLITIQUE.

Le régime fédératif international est celui qui
confie à des institutions internationales, librement
acceptées et représentant les peuples et les gou-
vernements, la gestion des affaires politiques, éco-
nomiques et sociales intéressant la communauté
humaine.

Il se distinguera du système établi par le Pacte
de la Société des Nations :

1° par le fait que les peuples pourront man-
ifester leur volonté au moyen d'une assemblée re-
présentative ;

2° par l'abandon du principe de l'unanimité
dans les décisions des organes de la fédération et,
en conséquence, par l'abandon du principe de la
souveraineté absolue des Etats membres ;

3° par l'instauration, à côté du pouvoir législa-
tif fédéral (représentation des gouvernements et
des peuples) et du pouvoir judiciaire fédéral
(Cour internationale de justice), d'un pouvoir exé-
cutif fédéral, capable d'assurer lui-même l'exé-
cution des décisions fédérales.

Jetzt Gemüse!



Reproduction de la jolie affiche de l'Office de
propagande pour les produits de l'agriculture
suisse, qui mène en ce moment une campagne en
faveur des légumes du pays « tous les jours sur
toutes les tables ».

AVANTAGES D'ORDRE POLITIQUE.

Le régime fédératif présentera donc les avan-
tages que voici :

Il associera directement les peuples — les fem-
mes comme les hommes — à la gestion des af-
faires fédérales, puisque ceux-ci seront appelés
à désigner, par un système électif à un ou plu-
sieur degrés, les membres de l'assemblée qui sera
appelée à les représenter. Ainsi, on introduira
dans la vie internationale la notion de responsa-
bilité, essentielle en politique, car c'est finalement
celui qui est responsable qui dispose du pouvoir.
Or, la notion de responsabilité est absente des
organismes internationaux existant jusqu'à pré-
sent.

L'abandon du principe de la souveraineté abso-
lue des Etats fera disparaître l'anarchie et le dé-
sordre qui régissent actuellement dans les rapports
internationaux. Aussi longtemps qu'un Etat n'est
pas obligé à consentir une diminution de sa li-

Silhouettes et portraits de femmes

Deux disparues de cet été

I. Marthe Oulïé

A Vence, dans un coin paisible et coquet de la
Côte d'Azur, vient de s'éteindre l'une des per-
sonnalités féminines françaises les plus marquantes
de ces dernières décades : Marthe Oulïé, ar-
chéologue et navigatrice, écrivain et conféren-
cière.

Malade depuis longtemps, elle s'était réfugiée
d'abord à Aix-en-Provence au moment de la dé-
faite française et des lamentables exodes de po-
pulations ; puis il y a quelques mois à Vence où
elle avait cru pouvoir recouvrer la santé. Hélas !
le doux ciel méridional, le calme des horizons
féériques, l'air embaumé de Vence-la-jolie ne
réussirent pas à la préserver d'une mort pré-
maturée.

Nous l'avions rencontrée à Nice lors d'une de
ses conférences où la femme d'esprit et de science
qu'elle était enchantait un public blasé et diffi-
cile. Nous nous étions entretenue avec elle pen-
dant quelques minutes et avions gardé de cette
fugace rencontre le souvenir d'un être intellec-
tuellement supérieur, qui a su donner un but
sérieux à sa vie et l'a poursuivie avec ténacité et
gravité. Rien en Marthe Oulïé de ce clinquant
de mauvais goût et de ces poses spectaculaires où
se plaisaient tant d'autres qui ne possèdent ni ses
qualités ni sa culture.

Car la préparation scientifique de Marthe Oulïé
était robuste et sûre. Bachelière, licenciée ès let-
tres, elle avait soutenu à l'Ecole du Louvre une
thèse très remarquée par les savants, sur *Les ani-
maux dans la peinture de la Crète préhellénique*.
Sa carrière d'archéologue avait commencé aussitôt
par des fouilles entreprises en Grèce en 1924 où,
première femme admise en si docte compagnie,
elle fut une année durant élève de l'Ecole d'Athènes.

Elle entreprit ensuite une croisière dans la mer
Egée, à bord d'un petit cotre *La Perlette*, dont
son amie Hermine de Saussure et elle-même con-
stituaient tout l'équipage. Seules sur ce voilier de
quatre mètres de long, sans moteur, elles na-
vigèrent pendant 15 mois en faisant escale dans les
îles de l'Egée pour y accomplir des recherches
scientifiques. Cette performance de 1700 milles
valut aux deux courageuses jeunes filles le Grand
Prix d'Athlétisme féminin de l'Académie des
Sports.

La même année, Marthe Oulïé obtint de l'Académie
des Inscriptions et Belles-Lettres une subven-
tion pour entreprendre de nouvelles fouilles
en Crète, où elle dirigea seule 18 ouvriers aux-
quels il fallait parler grec. Elle découvrit, après
plusieurs mois de recherches acharnées, les vestiges
de l'antique cité de Mallia et exuma de
précieux documents. Sa communication à l'Académie
fut accueillie avec les félicitations de la sa-
vante assemblée.

Ce fut ensuite une nouvelle croisière à bord
du *Bonita* : Marthe Oulïé était une fervente de
cette vie de voyages et d'explorations où l'effort
physique s'allie à l'effort intellectuel pour pro-
cure de saines et fortes joies. Selon ses propres

mots, elle adorait ces travaux d'archéologie qui
lui permettaient « d'aller joyeusement au-devant de
l'imprévu, du nouveau... c'est-à-dire du très an-
cien ». L'Ecole d'Athènes lui confia encore en
1926 la direction d'autres fouilles et ce fut la pre-
mière fois que cette Ecole eut recours à une
femme en dehors de ses membres officiels.

En février 1930, la voilà partie vers d'autres
ciels. Pour fêter le centenaire de l'Algérie fran-
çaise, on organise des manifestations nombreuses,
des rallyes. Marthe Oulïé y participe, et, naturel-
lement, choisit le plus aventureux : un périple
de 7000 km. à travers le Sahara. C'est la ran-
donnée qu'elle nous a racontée dans son magni-
fique ouvrage intitulé *Bidon 5*. Elle nous avait
déjà décrit sa *Croisière de la Perlette* en un livre
couronné par l'Académie française ; retracé une
figure du passé dans *Le Prince de Ligne* — et
en plus de son étude sur la Crète préhellénique,
donné un ouvrage scientifique *La décoration égé-
enne*. Après avoir obtenu le Grand Prix de l'Académie
de Marine, grâce à un original petit volume
intitulé *Quand j'étais matelot*, voici qu'avec *Bidon 5*
elle rejoignait la lignée des écrivains coureurs
d'aventures qui, ayant affronté des dangers nom-
breux et su voir en observateurs attentifs, nous
retracent avec les plus nettes et vivantes couleurs
les péripéties d'un voyage passionnant. Sa ran-
donnée dans le Sahara romantique, ses études
des tombes berbères, ses notations précises sur
le caractère des Touaregs, raffinés et musiciens,
mais cruellement barbares, ont vivement intéressé
savant et profanes, et *Bidon 5* eut un grand re-
tissement. En plus de cela, les périples comme
celui accompli par Marthe Oulïé et ses camarades
contribuèrent à rendre « touristique » une région

mystérieuse, réputée inhospitalière et dangereuse.

Aujourd'hui, dans l'angoisse même qui nous
étraint devant l'anéantissement cruel d'une si
belle intelligence, la disparition inattendue de la
voyageuse érudite, il nous est doux et consolant
d'évoquer le visage éternel de cette femme
d'action, de réentendre en rêve sa voix syn-
thétique nous décrivant sa vie marine périlleuse et
belle, nous initiant aux merveilles de l'art ancien
et de l'art primitif. Chargée de diplômes et de
médailles, accueillie partout avec déférence, car
son nom était aussi célèbre dans les milieux intel-
lectuels que parmi les sportifs, Marthe Oulïé était
de plus poète et savait faire ressortir le côté phi-
losophique des choses et l'aspect pictural des
paysages. Ce n'est pas sans une vive émotion que
nous relisons ses impressions du Sahara : « ...divin
autel de la solitude, du silence, où la vie est
réduite en poussière selon les promesses de Dieu,
et qui donne aux pauvres mortels harnachés de
tous leurs esclavages qu'ils appellent des obliga-
tions, un avant-goût de l'Au-delà, du sublime
anéantissement des accidents trompeurs de la ma-
tière... »

Mary NOGER.

II. Virginia Woolf

Un autre décès, cet été, a enlevé à l'admiration
d'un nombreux public une femme de valeur : Mrs.
Virginia Woolf, la femme d'un grand éditeur lon-

Seize femmes automobilistes avaient pris part
à ce rallye, et dans l'équipe de Marthe Oulïé, elles
constituaient le tiers de l'effectif des concurrents.
La conquête du Sahara par les femmes ! Et à
lire *Bidon 5*, on ne peut qu'admirer leur courage,
leur endurance, et leur bel esprit de solidarité
sportive. (Réd.).